

pour l'Europe et ne revint à St-Boniface qu'à la fin de mai 1862. Ce long voyage lui valut, malgré la difficulté du temps et la gêne universelle, les secours qui lui ont permis de commencer, le 2 juin 1862, la construction d'une nouvelle cathédrale, et qui lui permettent encore aujourd'hui, 6 avril 1863, de bénir et de poser cette pierre angulaire en ouvrant les travaux qui devront mener l'édifice à sa fin dans le courant de la belle saison qui commence. Nous donnons ici le chiffre des secours obtenus jusqu'à ce jour, pour la construction de la nouvelle cathédrale. L'œuvre de la Propagation de la Foi a donné huit cents louis sterling. Mgr Taché a reçu en France cinq cents louis sterling, en Angleterre soixante-cinq et en Canada deux mille quatre cents. L'Honorale Compagnie de la Baie d'Hudson a donné cent louis sterling. Et dans la Colonie on a eu pour la valeur de quatre cents six louis, dont cent deux louis donnés par le seul M. Henry Fisher, écuyer, ancien Bourgeois de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Les travaux de maçonnerie sont confiés à un respectable canadien de St-Hyacinthe, du nom de Guillaume Fournier, le même qui, le 29 mai 1833, dirigeait les travaux de la première cathédrale.

La charpente et la menuiserie sont sous la direction d'un autre canadien de Longueil, M. Bissonnette. Vu la rareté et l'inconstance des ouvriers de la Colonie, c'est une vraie Providence que Mgr Taché ait pu faire venir du Canada deux hommes aussi capables et aussi entendus, chacun dans sa partie.

Quoique l'incendie du 14 décembre 1860 ait détruit tous les registres de la paroisse et tous les documents du diocèse de St-Boniface, nous allons marquer ici en forme de notes, les dates et les noms des personnes qui ont travaillé à l'établissement du règne de Jésus-Christ dans les vastes régions qui ont constitué jusqu'ici le diocèse de St-Boniface.

Ce fut le 16 juillet 1818, que Messieurs J. N. Provencher et J. S. Dumoulin, tous deux prêtres canadiens, débarquaient au Fort Douglas, sur la Rivière-Rouge et commençaient leur œuvre de dévouement et de sacrifice en prodiguant leurs soins à quelques vieux voyageurs canadiens et à leurs familles, métis encore dans l'infidélité.

En 1820, ces deux généreux missionnaires, malgré leur extrême pauvreté, jetèrent les fondements du premier édifice religieux; et cette pauvre chapelle en bois, qui dut bientôt servir de cathédrale, fut livrée au culte sous le patronage de St-Boniface. En cette même année, M. Ch. Destroismaisons venait unir son zèle à celui des premiers apôtres de la Rivière-Rouge, pendant qu'à Rome, M. J. N. Provencher était nommé évêque de Juliopolis *in partibus inf.* Le nouvel évêque fut sacré en 1822, et emmena avec lui, à son retour à la Rivière-Rouge, Messire Jean Harper. En 1823, M. J. S. Dumoulin